

# Le Picocheur

*Bulletin de la Société d'observation de la faune ailée du Sud-Ouest  
C.P. 1231, Succursale A, Salaberry-de-Valleyfield (Québec) J6S 6S1*

*Décembre 2018 volume XXVIX numéro 3*



---

---

Femelle et mâle gros-bec errant  
photographiés aux mangeoires du domicile de  
Denise Simon et Réal Leduc, le 11 novembre 2018

Au cours de l'automne 2018,  
le gros-bec errant a été observé à de nombreux endroits  
dans le sud du Québec



# Le Mot du Président

La SOFA débute sa 28<sup>e</sup> année d'existence. Nous constatons que les populations d'oiseaux ont changé, comme la présence de l'urubu à tête rouge et du dindon sauvage, l'explosion du roselin familier et son déclin, ainsi que l'augmentation constante du cardinal rouge. Les changements climatiques ont amené vers le nord le troglodyte de Caroline, la mésange bicolore et l'oriole des vergers. Maintenant, nous remarquons la baisse de population des oiseaux de milieux ouverts comme le goglu des prés et la maubèche des champs, et une augmentation pour l'aigle royal, le pygargue à tête blanche et d'autres espèces de rapaces.

Cet hiver, nous verrons probablement des gros-becs errant un peu partout. Cela fait longtemps que ce n'est pas arrivé. Leur présence est attribuable à un manque de nourriture (graines de conifères) dans son aire de nidification.

Bonne nouvelle: nous avons recruté un nouveau membre au conseil d'administration; une dame, donc, du sang neuf. Si vous êtes intéressé(e) à devenir membre du conseil, ne vous gênez surtout pas pour nous le signaler. Nous réfléchissons à l'idée d'offrir un cours d'initiation à l'observation des oiseaux, suite à des demandes de nouveaux membres. Le président, c'est moi, va reprendre le suivi du Parc régional de Beauharnois-Salaberry, en lien avec l'installation de nichoirs à hirondelle noire.

Une conférence très attendue « Les oiseaux aux capacités extrêmes » de Régis Fortin... Quand ? Surveillez vos courriels et le site facebook de la SOFASO....et partagez la bonne nouvelle...



@SocieteObservationFauneAilee

NOUS VOUS SOUHAITONS UNE ANNÉE 2019 REMPLIE D'ACTIVITÉS ET DE DÉCOUVERTES

Denis Gervais  
Président

# Gros-bec errant

Ce texte est en grande partie tiré du site internet de la Fédération canadienne de la faune (<http://www.hww.ca/fr/faune>)

Au début du XIXe siècle, des colonisateurs anglophones ont découvert dans les contreforts alors peu fréquentés des montagnes Rocheuses un superbe oiseau venu mystérieusement de l'Ouest lointain. Ils le nommèrent «Evening Grosbeak» (Grosbec vespéral), croyant à tort qu'il ne sortait des bois pour chanter qu'après le coucher du soleil. Le nom français de «gros-bec errant» décrit plus justement cet oiseau.

## Description:

Le gros-bec errant (*Coccothraustes vespertinus*) est un passereau dodu et vigoureux, de la grosseur d'un merle d'Amérique, mais dont le cou et la queue légèrement fourchue sont beaucoup plus courts. Il mesure 18,5 à 20 centimètres de longueur, son envergure est de 30 à 36 cm, avec un poids de 53 à 74 grammes. L'adulte possède une courte queue noire, des ailes noires et un gros bec pâle de couleur ivoire. Son bec est très fort, ce qui lui a valu son nom. Proéminent et épais, son bec conique est vraiment très gros pour un oiseau de cette taille. Le plumage du mâle adulte est éclatant, avec le dos et le ventre jaune doré, teinte que l'on retrouve aussi dans la raie sourcilière. Les plumes du dessus de la tête et du cou font penser à du velours d'un brun riche et chatoyant. Il présente une grande tache blanche neige au niveau des rémiges tertiaires.

Le plumage de la femelle adulte est brun olivâtre; le dessus est plus gris et les ailes sont noires avec de petites taches blanches: celle des tertiaires plus petite que celle du mâle et une au niveau des primaires, visible seulement en vol. On remarque aussi un peu de jaune sur les flancs, la nuque et le croupion.

Au moment où les jeunes gros-becs mâles ou femelles sont prêts à prendre leur envol, leur plumage ressemble suffisamment à

celui de leurs parents pour qu'on puisse identifier leur sexe. Le jeune a le bec brun et les juvéniles mâles se distinguent par les taches sombres qui mouchettent la zone blanche des ailes.

En hiver, le bec a la couleur de l'os, mais il subit un changement radical dans sa pigmentation dès le début du printemps. Il est alors du même vert que les bourgeons et les jeunes feuilles ou que les aiguilles qui apparaîtront bientôt aux extrémités des branches des épinettes et au milieu desquelles l'oiseau construira son nid quelques semaines plus tard. Le gros-bec errant se dissimule dans la ramure et ne sort, pour observer les environs, que sa tête et son bec dont la couleur se confond avec le vert des jeunes cônes d'épinette ou de sapin baumier. Nous avons là un bel exemple de mimétisme protecteur.

Il existe d'importantes variations individuelles (toutes sous-espèces confondues) dans l'intensité de la coloration jaune des mâles ou dans le degré plus ou moins foncé du plumage des deux sexes.

Cet oiseau est représenté par 3 sous-espèces:

- *H. v. vespertina* (Cooper, 1825): Canada (Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, sud du Québec, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve et îles voisines);
- *H. v. brooksi* (Grinnell, 1917): Canada (Colombie Britannique), USA (toute la région ouest); mâle et femelle globalement plus foncés que les autres sous-espèces;
- *H. v. montana* (Ridgway, 1874): sud-ouest des États-Unis (est de l'Arizona) et Mexique (Chihuahua, Durango, Michoacan, Guerrero, Oaxaca, Pue-

bla); sédentaire mais se mêle, dans le nord de son aire, aux populations de la forme nominale en migration hivernale.

### **Vol:**

Le vol du gros-bec errant est ondulant. Malgré la rapidité des battements d'ailes, les taches blanches scapulaires demeurent bien visibles. L'oiseau lance souvent des appels en vol.

### **Chant et cris:**

Le gros-bec errant est un piètre chanteur. Son cri habituel comprend une simple note criarde. Quand il essaie de chanter, c'est un simple gazouillis. Le gros-bec est bruyant et possède un vaste répertoire d'appels et de cris. Son unique chant est un gazouillement saccadé qu'on entend rarement. L'appel le plus typique est un tchip monosyllabique qui ressemble énormément, quoique amplifié, à celui du Moineau domestique. Chaque individu l'utilise pour affirmer son rang dans la bande pendant le vol. Qu'il soit isolé ou perché dans un arbre avec des congénères, le gros-bec lance le même cri, apparemment pour avertir de sa présence tous ceux qui sont à portée de voix.

Il emploie aussi un large assortiment de sons pour exprimer la peur, la surprise, la colère, la douleur, l'inquiétude ou la curiosité, ou encore pour lancer un cri d'alarme. On peut entendre la plupart de ces sons en écoutant attentivement pendant quelques minutes une bande de gros-becs errants assiégeant une mangeoire.

### **Comportement:**

Comment expliquer son comportement qui, une année, prolifère aux mangeoires et, l'année suivante, se fait bien discret. Essentiellement, sa structure sociale et ses habitudes hivernales sont reliées à sa source de nourriture. Le gros-bec errant demeure en groupe et se nourrit de fruits ou de graines d'arbres dont la production

varie d'une année à l'autre et d'une région à l'autre, ce qui l'empêche de se fixer à un endroit en particulier. Il se déplace donc continuellement afin de profiter des endroits où les graines et fruits abondent et peuvent satisfaire le groupe.

On entend avec plaisir les gros-becs qui arrivent en bande serrée, à la mangeoire. Dans très peu de temps, ils peuvent manger d'énormes quantités de graines de tournesol. Ils semblent préférer les mangeoires avec plates-formes, plateaux ou graines à même le sol. Alors qu'au sol, ils ont un comportement assez harmonieux, aux mangeoires, ils sont souvent plus agressifs, ouvrant leur bec et se menaçant l'un l'autre. On peut alors repérer les oiseaux dominants.

Le gros-bec errant est un oiseau grégaire formant de grands groupes en hiver, jusqu'à 100 à 300 individus. Il se nourrit, entre autres, de graines de tournesol, et il a une manière spécifique de les consommer. Cet oiseau a une grande langue. Après avoir cassé une graine pour l'ouvrir, il utilise sa langue pour sortir la graine et il l'avale directement. Ils peuvent nettoyer une grande parcelle de tournesols en un temps très court. «Un seul oiseau peut consommer 96 graines en cinq minutes».

Il est passionnant de voir un gros-bec choisir une graine de tournesol renflée, la rouler adroitement à plusieurs reprises dans son bec et la retourner complètement pour l'amener contre le bord tranchant de celui-ci, la pointe dirigée vers sa gorge. Il ferme ensuite le bec et cisaille l'écale coriace dans le sens de la longueur. Après quelques mouvements habiles, il recrache cette cosse au goût désagréable et en avale la graine savoureuse.

Le gros-bec errant se nourrit au sommet des arbres des graines d'érable à sucre. Il consomme aussi les bourgeons avec d'autres oiseaux.

Le gros-bec errant se nourrit aussi de tordeuse des bourgeons de l'épinette. Il en

dévore de grands nombres, sous forme de larves et de chrysalides, et les parents nourrissent leurs jeunes avec ces insectes nuisibles.

Le gros-bec errant aime errer (d'où son nom) au hasard. Il effectue de grands mouvements vers le sud lorsque la nourriture vient à manquer.

Le gros-bec errant peut engloutir des quantités étonnantes de sel brut; il raffole également de gravier fin et de terre imprégnés de sel. Son goût marqué pour le gravier salé répandu le long des autoroutes peut parfois provoquer des accidents et entraîner la mort de nombreux individus de l'espèce.

### **Alimentation:**

Le gros-bec errant se nourrit d'une grande variété de petits fruits et de graines (principalement de tournesol), et de sève d'érable. Il mange aussi les bourgeons de plusieurs arbres et arbustes. Quand il mange des cerises, on peut l'entendre croquer les noyaux avec ses puissantes mandibules. Il mange aussi de la neige, le sel sur les routes et boit la sève des arbres. Au printemps, il ajoutera des insectes à son menu pour nourrir les petits et pendant l'été, il se gave de chenilles comme source de protéines.

Lorsque le gros-bec visite les mangeoires et les jardins, il fait la joie des amateurs d'oiseaux qui peuvent l'observer à loisir. Comme les gros-becs sont souvent nombreux à fréquenter les mangeoires, votre portefeuille risque de s'en trouver considérablement allégé. On peut jeter les graines sur le sol gelé ou sur la neige, mais il est préférable de construire une plate-forme d'alimentation surélevée. Une languette de bois ou une étroite bande de carton clouée autour d'une large planche empêchera les graines d'être dispersées par le vent.

Le gros-bec errant mange surtout les graines des cônes d'épinette, de sapin baumier et de pin, mais il apprécie également

les graines et les fruits de nombreux arbres feuillus et arbrisseaux, notamment les samares (ou graines ailées) de l'érable à Giguère. D'ailleurs, toutes les sortes de graines lui conviennent, y compris celles des mauvaises herbes. Des bandes entières se nourrissent dans les houx verticillés (aulnes blancs), les buissons d'aubépine et les frênes, ainsi que dans les arbres qui conservent des pommes gelées pendant l'hiver. Le Gros-bec mange rarement la chair des fruits. Il extrait à coups de bec les graines de la pulpe, puis fend l'écale coriace de son bec dur pour n'avaler habituellement que la partie interne de celles-ci (cotylédon).

Quand l'enneigement est important, les gros-becs fréquentent assidûment les stations de nourrissage mais, à la fonte des neiges, ils quittent ces lieux car ils peuvent trouver, à nouveau, des graines sur le sol, souvent au pied des érables. Outre l'érable à Giguère (*Acer négondo*), l'érable de montagne (*Acer spicatum*) est aussi exploité. Au début du printemps, ils prélèvent des bourgeons et récoltent de la sève d'érable qui suinte alors sur les troncs ou les branches et dont ils sont particulièrement friands. En hiver, certains individus se rapprochent des habitations et consomment également des petits fruits de pommiers ornementaux (*Malus sp.*) et des baies d'autres rosacées.

### **Habitat:**

Le gros-bec errant préfère les épaisses forêts d'épicéas et de conifères, mais il s'est adapté aux forêts mixtes de feuillus. Il se reproduit dans les forêts de conifères ou mixtes, et hiverne dans les zones boisées de feuillus, les faubourgs et les zones semi-ouvertes. Il vit dans les forêts, les parcs, les campagnes, et peut être aperçu dans les banlieues. Présent sur tout le territoire du Québec au sud de la Baie-James.

C'est un oiseau de l'Ouest, installé dans l'Est à la fin du siècle dernier, due à la plantation massive de l'érable à Giguère avec ses samares, suivi des mangeoires

avec tournesol. Un oiseau considéré comme granivore mais aussi insectivore à la saison des nichées.



Cet oiseau se reproduit dans les forêts de conifères et mixtes (surtout érables et aulnes), les bois, les bosquets, les buissons et les taillis en montagne (surtout dans l'Ouest) et en plaine mais, en hiver, il tend à se rapprocher des zones cultivées, des vergers, des parcs et des jardins où il visite régulièrement les stations de nourrissage. La plantation à grande échelle d'érables à Giguère (*Acer negundo*) le long des routes et autour des fermes, à partir du milieu des années 1910, dans l'est des États-Unis, a nettement favorisé l'extension des gros-becs errants qui marquent une nette préférence alimentaire pour leurs graines restant sur les arbres durant l'automne et l'hiver.

Pendant la saison des amours, on trouve généralement le gros-bec errant dans les forêts mélangées matures et ouvertes, do-

minées par les sapins, les épinettes blanches et les peupliers faux-trembles. Son abondance est liée de très près au cycle de sa proie principale, la tordeuse des bourgeons de l'épinette. En dehors de la période de reproduction, cette espèce dépend essentiellement des graines produites par les arbres de la forêt boréale, tels que les sapins et les épinettes. Elle est également attirée par les arbres d'ornement à graines ou à fruits, et il se peut qu'elle visite les mangeoires à oiseaux.

### Répartition:

Le gros-bec errant se reproduit depuis le sud-est du Yukon, et vers le sud jusqu'au nord de la Californie et des Montagnes Rocheuses vers le Mexique. Des populations locales se reproduisent dans le Sud Dakota et la Saskatchewan, et vers l'est à Terre-Neuve et au nord des États-Unis.

Pour hiverner, les populations du nord abandonnent leurs zones de reproduction pour descendre vers le sud des États-Unis. Leur nombre varie chaque année. Ce sont des migrateurs erratiques en hiver.

Bien qu'il existe quatre autres espèces de gros-becs en Europe et en Asie, le Gros-bec errant ne se rencontre qu'en Amérique du Nord. Originaire des contreforts des Rocheuses canadiennes, il a étendu son habitat vers l'est jusqu'à Terre-Neuve-et-Labrador.

Les gros-becs errants étaient inconnus des Européens jusqu'en 1823. Cependant, après les avoir découverts, on les retrouvait à des endroits de plus en plus vers l'est du pays, surtout pendant l'hiver, jusqu'à ce qu'ils atteignent les environs de Toronto en 1854. Chaque hiver, on pouvait les observer en des points situés toujours plus à l'est, mais ils disparaissaient dès l'arrivée du printemps. Il ne s'agissait toutefois pas d'une migration régulière.

Durant l'hiver de 1889-1890, d'importantes colonies de gros-becs ont migré vers la Nouvelle-Angleterre. Par la suite, on n'en a

vu que très peu ou pas du tout, jusqu'à ce que, vingt ans plus tard, on assiste à une autre migration massive toujours en direction de l'est. Depuis, des populations entières de cette espèce errante apparaissent par intervalles dans l'est et le sud-est du continent. C'est ainsi que, pendant l'hiver de 1960-1961, on a constaté la présence de gros-becs jusqu'en Alabama et en Géorgie, dans le sud des États-Unis, et jusqu'à Terre-Neuve-et-Labrador, dans l'Est du Canada. Dans leurs pérégrinations, les variétés occidentales de gros-becs suivent généralement les régions montagneuses depuis l'Ouest canadien jusque dans le Nord du Mexique. L'ampleur de ces invasions annuelles varie d'une année à l'autre, et la densité des populations dans les aires d'hivernage de l'Est semble avoir décliné durant les années 1980.

Les biologistes ont pu suivre les déplacements de quelques-uns de ces oiseaux en fixant une bague d'aluminium numérotée à l'une de leurs pattes. Des gros-becs errants bagués au Wisconsin et en Caroline du Nord ont été récupérés au Nouveau-Brunswick et au Québec, et vice-versa. Les données de baguage ont révélé qu'en automne et au début de l'hiver les migrations du gros-bec ont tendance à se faire de l'ouest vers l'est et le sud, et en sens inverse au début du printemps. Toutefois, ces déplacements migratoires sont si irréguliers qu'ils semblent presque tenir du caprice. En fait, au lieu d'être de véritables migrations, ils seraient dictés essentiellement par la recherche de nourriture. Qui plus est, la fréquence croissante des mangeoires dans les aires d'hivernage a probablement compliqué davantage les déplacements déjà erratiques de cet oiseau.

Au cours de récentes études sur les grands rassemblements printaniers au Québec et au Nouveau-Brunswick, on a découvert une étroite relation prédatrice-proie entre le gros-bec errant et ce fléau des forêts de résineux qu'est la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Les oiseaux se concentraient dans les zones forestières

les plus atteintes et ne revenaient pas dans celles où les pulvérisations aériennes avaient exterminé la tordeuse, mais uniquement là où elle avait survécu. L'examen des gésiers (troisième poche de l'estomac) de gros-becs adultes vivant dans les régions infestées a révélé qu'ils contenaient de grands nombres de larves et de chrysalides de tordeuses (donc aux stades immatures et inactifs). On pense que les parents auraient également nourri leurs petits avec ces larves et chrysalides. Le déclin des invasions hivernales de gros-becs dans les années 1980 pourrait être lié à la répression d'une importante infestation de la tordeuse dans les provinces de l'est du continent.

Le gros-bec errant peut être sédentaire, erratique ou migrateur irrégulier. Comme l'ont montré les données du baguage, ses déplacements ne relèvent pas de la migration régulière mais plutôt d'un erratisme exploratoire directement lié à la quantité de nourriture disponible, et intervenant tous les deux à cinq ans. Il ressort également de ces études que très peu d'oiseaux bagués sont repris au même endroit les hivers suivants, et que certains peuvent couvrir des distances considérables vers le sud et le sud-est. Ainsi, la naturaliste canadienne Doris Huestis Speirs (Ontario), qui a étudié le comportement de ces gros-becs, rapporte que durant les hivers 1951 à 1964, plus de 17000 de ces gros-becs furent bagués au Pennsylvania State College. 48 seulement furent repris les hivers suivants au même endroit. Par contre, on retrouva 451 de ces oiseaux bagués dans pas moins de 17 états des U.S.A. et dans quatre provinces canadiennes. De tels résultats montrent à quel point certains gros-becs errent sur de vastes territoires et combien peu retournent aux mêmes endroits d'un hiver à l'autre.

### **Reproduction:**

Pendant la saison de reproduction, pour parader, le mâle s'accroupit, gonfle ses plumes et étend ses ailes tout en les agitant. Les deux partenaires se font des

courbettes. La femelle chante pendant la parade, et le mâle la nourrit occasionnellement. Il peut aussi «danser» devant elle avec les ailes baissées et vibrantes. Durant la première partie d'avril, les gros-becs commencent à se poursuivre et, vers la troisième semaine d'avril, la première parade est observée. C'est la femelle qui en est à l'origine, en ouvrant et en fermant sa queue comme un éventail, tout en secouant la tête et en pivotant le corps de droite à gauche devant le mâle. Certains mâles ne réagissent pas immédiatement à cette invitation, mais la plupart donnent à la femelle un peu de sève d'érable. Après les premières séances de nourrissage, le mâle peut se livrer à une danse au cours de laquelle il balance son corps d'avant en arrière, couronne hérissée, bec et queue relevés, la poitrine contre le sol, avec les ailes abaissées mais déployées et vibrantes. Après la formation des couples, c'est le mâle qui prend l'initiative de nourrir la femelle, souvent, avec des graines. À ce stade, quand la femelle accepte l'offrande, elle prend immédiatement l'attitude du jeune quémendant de la nourriture en hérissant la couronne tout en abaissant le corps et en agitant les ailes.

Enfin les femelles peuvent être aussi belliqueuses entre elles que les mâles. Au cours de parade d'intimidation, elles déploient leurs ailes à l'horizontale pour paraître plus menaçantes, pivotent de droite à gauche et échangent des coups de bec. Parfois, elles peuvent même se battre en s'élevant dans les airs.

Le nid du gros-bec errant peut se trouver dans des épicéas ou des feuillus, à environ 6 à 12 mètres de hauteur. Il est habituellement construit par la femelle sur une branche horizontale ou dans la fourche verticale d'un arbre. Il consiste en une coupe, plutôt frêle et plate, faite de petites brindilles et tapissée d'herbes, de radicelles, de mousse, ou de fibres d'écorce et de crin de cheval. C'est une coupe lâche et profonde.

La femelle dépose 3 à 4 œufs verdâtre clair, légèrement tachés de brun clair. L'in-

cubation dure environ 12 à 14 jours, assurée par la femelle, qui est nourrie par le mâle pendant cette période. Le mâle la défend pendant qu'elle couve, en se postant en sentinelle non loin du nid. Les poussins sont nidicoles et sont nourris par les deux parents. Les deux parents défendent le nid et les jeunes. Les jeunes quittent le nid à l'âge de 13 à 14 jours.

La principale aire de nidification du gros-bec errant demeure, apparemment, l'Ouest canadien. Toutefois, cette espèce a tellement essaimé qu'on ne s'étonne pratiquement plus de voir des adultes nourrir leurs petits un peu partout dans la zone méridionale de la forêt boréale.

### **Conservation:**

À l'origine, un oiseau rarement observé à l'est de la rivière Mississippi, l'espèce est maintenant présente dans une grande partie de l'est de l'Amérique du Nord. L'expansion de l'aire de répartition était probablement due à l'augmentation de l'approvisionnement en nourriture offert par les plantations extensives d'érables à Giguère (*Acer negundo*). Les causes du déclin actuel de la population ne sont pas bien comprises, mais elles proviennent probablement de sources diverses, notamment les opérations forestières à grande échelle, qui affectent la structure d'âge des forêts, les maladies et la réduction de la disponibilité de la nourriture en raison de moins d'infestations d'insectes en forêt.

S'il est vrai que ces oiseaux se nourrissent des bourgeons et des jeunes feuilles de plusieurs essences d'arbres à feuilles caduques, on n'a pas pu prouver que ces arbres en souffrent. Les fruits que les gros-becs détruisent pour en extraire les graines sont essentiellement des variétés hivernales sauvages et pratiquement sans valeur commerciale. En outre, ce ne sont sûrement pas les fermiers qui vont leur en vouloir de dévorer les graines des mauvaises herbes. Un gros-bec qui tire son énergie quotidienne des larves de la tordeuse des bourgeons de l'épinette peut en manger un

millier par jour. Cette espèce se concentre dans les zones infestées pour couvrir et élever ses petits, puis déménage dès que l'infestation est réprimée. En raison de son appétit pour ce ravageur, le gros-bec errant compte parmi les plus utiles de nos oiseaux.

Malheureusement, leur remarquable familiarité les a exposés aux captures, d'abord par les enfants indiens puis, après la grande invasion de l'espèce vers l'est en 1889-90, par les enfants des colons qui les tuaient en grand nombre dans les rues et par différents moyens. Ils ont également payé un lourd tribut aux chats de ces mêmes colons. La prédation par les faucons et les pies-grièches n'était pas négligeable, mais seulement un seul rapport attestait le parasitage par le vacher (*Molothrus ater*) (Speirs in Bent 1968). Les captures à grande échelle qui ont sévi dans les années 1970 et au début des années 1980 en Amérique du Nord pour approvisionner le marché des oiseaux ont, fort heureusement, complètement disparu de nos jours (J. Simard in litt. in Ottaviani 2008). Une explication semble avoir été trouvée à propos de son déclin depuis les années 1980. Ainsi lors des grands rassemblements de printemps au Québec et au Nouveau-Brunswick, les naturalistes ont découvert une relation intime prédatrice-proie entre le gros-bec errant et la tordeuse du pin et du sapin. En effet des troupes de gros-becs se rassemblaient dans les forêts les plus infestées, délaissant les régions où les pulvérisations aériennes avaient exterminé ces chenilles; mais ils revenaient si la tordeuse avait survécu. L'analyse des contenus d'estomacs montrait alors une forte proportion de larves et de chrysalides de tordeuses. On peut présumer qu'ils en ont donné à leurs jeunes. Or, en 1980, survint la fin du grand cycle d'infestation des tordeuses, peu avant le déclin des invasions hivernales de gros-becs dans les mêmes régions, d'où un lien probable entre ces deux phénomènes (Haggood 1977, Dunn 1994).

Tout récemment, la National Audubon So-

ciety, après avoir analysé plus de 40 ans de données, conclut que les populations d'une vingtaine d'espèces parmi les plus communes aux États-Unis, dont le gros-bec errant, ont régressé de plus de 50 % depuis 1967. Ce déclin est lié à tous les phénomènes classiques dégradant l'habitat : agriculture intensive, usage d'insecticide, urbanisation, forage, présence d'espèces invasives. À ce sombre tableau, s'ajoutent de nouvelles menaces telles que le changement climatique (L'Oiseau magazine no 88 2007).

Parmi les menaces qui peuvent peser sur le gros-bec errant, on trouve la disparition et la dégradation des habitats dues aux pratiques forestières, les mesures chimiques de lutte contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette et les répercussions des changements climatiques. Il arrive aussi que les oiseaux entrent en collision avec un véhicule lorsqu'ils survolent une route et qu'ils heurtent une fenêtre près d'une mangeoire. En plus, la nouvelle composition du sel de voirie dont ces oiseaux sont si friands peut devenir toxique et causer la mort s'il est ingéré en grande quantité. Il y aurait aussi une corrélation entre le déclin de l'espèce depuis les années 1970 et le cycle naturel de la tordeuse des bourgeons de l'épinette, qui dure entre 25 et 40 ans.

### **Où et quand observer le gros-bec errant dans le territoire de la SOFA:**

Le gros-bec errant est présent dans la région du Suroît, du début de novembre à la fin d'avril, les années où les fruits et les graines sont rares, plus au nord de la province. On peut l'observer relativement facilement à des endroits où des arbustes fruitiers abondent, comme le long de la piste cyclable qui longe le canal de Beauharnois, ainsi que le long du chemin de fer qui se trouve derrière le marché Finnigan à Hudson.

## AIDEZ-NOUS À RECRUTER DE NOUVEAUX MEMBRES

Vous connaissez un ami, un parent qui cherche une activité de plein air à un prix abordable? Pourquoi ne pas lui parler de la SOFA?

Seul ou en famille, la SOFA lui propose de partir à la découverte du merveilleux monde des oiseaux en compagnie de guides qualifiés. Se joindre à un club d'ornithologie lui permettra également de rencontrer d'autres personnes qui partagent les mêmes intérêts et d'échanger sur une foule de sujets reliés à la nature, la faune et la flore.



### COUPON D'ABONNEMENT À LA SOFA

NOM : \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE : ( ) \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_ COURRIEL : \_\_\_\_\_

NOMBRE DE PERSONNES DANS LA FAMILLE : \_\_\_\_\_ (Coût annuel de 25 \$)

Cochez s'il y a lieu:  « Je refuse que mes coordonnées soient divulguées à d'autres organismes. »

La contribution annuelle pour adhérer à la SOFA est de 25 \$. Votre adhésion est familiale, c'est à dire qu'elle s'applique à votre conjoint (e) ainsi qu'à vos enfants résidant à la même adresse.

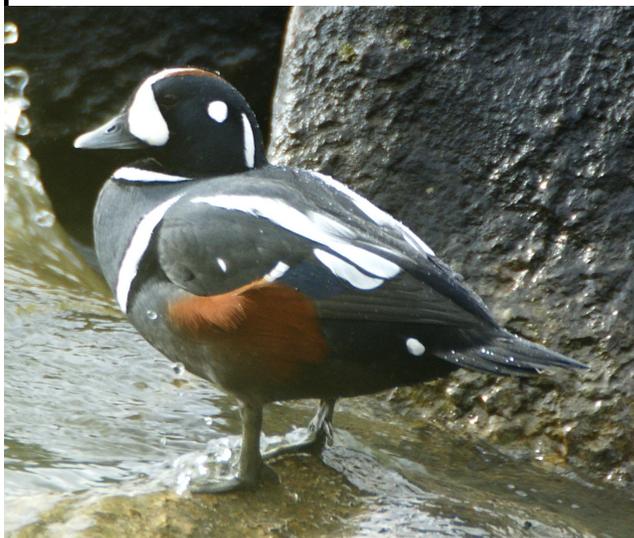
Veillez nous faire parvenir cette fiche d'adhésion ainsi que votre chèque à l'adresse suivante :

**SOFA, C.P. 1231, SUCC. A  
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6S 6S1**

## Les faits saillants printemps-été 2018

Le temps froid et abondamment venteux de la fin du mois d'avril s'est poursuivi jusqu'à la fin du mois de mai. Par la suite, le mois de juin a été marqué par plusieurs vagues de chaleur. Juillet et août en ont fait de même. En fait, malgré quelques journées avec des températures dans les normales de saison, au moins six canicules ont été ressenties du début de juin jusqu'au début de septembre.

### Arlequin plongeur



Un individu a été observé le 1er décembre nageant parmi des bernaches du Canada et des canards colvert sur le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de la halte des Iroquois à Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (D.O.). Cette halte est située le long de la route 132 pas très loin du parc historique de Pointe-du-Buisson.

### Bécasseaux

Les bécasseaux ont été rares cette saison du côté de l'Anse-de-Vaudreuil: le niveau de l'eau du lac des Deux-Montagnes était trop haut. Par contre, les observations de limicoles ont été plus intéressantes cet automne du côté du Domaine-de-la-pêche-au-Saumon près du barrage de Sainte-Martine et de la carrière Meloche à Les Cèdres. On a pu y voir des espèces comme le pluvier argenté, le bécasseau sanderling, le bécasseau variable, le bécasseau de Baird, le bécasseau à poitrine cendrée et le bécasseau à croupion blanc

(plusieurs observateurs).

### Bécasseau à échasses

Un bécasseau à échasses juvénile a été observé régulièrement du 3 au 19 septembre parmi un groupe de limicoles sur le site du Domaine-de-la-pêche-au-Saumon près du barrage de Sainte-Martine à Sainte-Martine (plusieurs observateurs).

### Bécassin à long bec

Un bécassin à long bec a été observé du 14 au 16 septembre parmi un groupe de limicoles en bordure des étangs de la carrière Meloche (plusieurs observateurs). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.

### Bernache cravant

Cinquante-huit individus ont été observés en vol le 13 octobre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (plusieurs observateurs). Les oiseaux se dirigeaient vers le fleuve Saint-Laurent en direction de Saint-Zotique. Dix individus ont été vus en vol le 14 octobre au quai de Melocheville (D.O. et S.V.). Le même jour, trois individus ont été vus, toujours en vol, à la marina de Beauharnois (S.R.). Un individu a été vu régulièrement du 18 au 23 novembre, sur le canal de Beauharnois, à la hauteur du pont Larocque (plusieurs observateurs). L'oiseau se tenait avec une bernache du Canada. Un dernier individu a été observé le 15 novembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay

(plusieurs observateurs).

### **Canard siffleur**

Un mâle en pleine couleur a été observé, les 9 et 10 novembre, nageant au milieu d'une trentaine de canards d'Amérique dans la partie marécageuse du marais de Saint-Timothée à Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (P.L. et J.D.).

### **Dindon sauvage**

De nombreux groupes familiaux (jusqu'à 25 individus) ont été observés, d'août à décembre à Saint-Stanislas-de-Kostka, Huntingdon, Saint-Anicet et Dundee ainsi que dans les régions de Saint-Clet, Sainte-Marthe, Rigaud et Sainte-Justine-de-Newton (plusieurs observateurs).

### **Faucon pèlerin**

Les couples qui occupent la structure des ponts Larocque et de Saint-Louis-de-Gonzague, le long du canal de Beauharnois, ont été observés régulièrement d'octobre à décembre (plusieurs observateurs). Les oiseaux fréquentent encore les environs de leur site de nidification au moment d'écrire ces lignes, soit à la fin de décembre. Un troisième couple a été observé régulièrement en novembre et décembre sur la structure du nouveau pont de l'autoroute 30 qui traverse le canal de Beauharnois, le pont Madeleine-Parent (plusieurs observateurs).

### **Grande Aigrette**

Elles ont été observées régulièrement jusqu'à la fin octobre à Sainte-Martine, au bout de la rue Mac-Donald à Maple Grove ainsi qu'aux marais de Saint-Timothée et de Saint-Étienne-de-Beauharnois (jusqu'à 30 individus). Elles étaient aussi présentes jusqu'au 10 novembre, dans le marais de Saint-Étienne-de-Beauharnois (plusieurs observateurs).

### **Grèbe esclavon**



Un individu en plumage inter nuptial a été observé pour la première fois de la saison le 30 septembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (plusieurs observateurs). L'oiseau a été vu régulièrement sur le site jusqu'au 12 décembre (plusieurs observateurs).

### **Grèbe jougris**

Un individu a été observé le 16 septembre dans l'étang principal de la carrière Meloché (M.C.). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres. L'oiseau est demeuré sur place jusqu'au 25 octobre (plusieurs observateurs). Un individu en plumage nuptial a été observé le 27 septembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (D.C.). Deux individus immatures ont été observés le 3 octobre au même endroit (plusieurs observateurs). Le maximum d'individus observés sur le site a été atteint le 30 octobre avec quatre individus, trois immatures et un adulte en plumage inter-nuptial (M.B.). Le 10 novembre, un seul individu était présent à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (Plusieurs observateurs). Ce fût le dernier grèbe jougris observé dans la région cet automne.

### **Grue du Canada**

Six individus ont été vus et entendus régulièrement, en juillet, août et septembre, po-

sés par groupes de deux ou quatre dans le marais du sentier de la digue aux aigrettes, sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs). Le 22 septembre, 14 individus ont été observés à cet endroit (R.F., D.G. et D.S.). Un peu plus de trois semaines plus tard, le 14 octobre, le nombre maximum d'oiseaux sur le site de la réserve a été atteint avec 40 individus (W.H.). Les oiseaux fréquentaient assidûment un champ cultivé situé le long de la route 132, pas très loin à l'est de l'entrée du sentier de la digue aux aigrettes (plusieurs observateurs). Cinq de ces oiseaux ont été vus sur le site pour la dernière fois le 14 novembre (A.Q.).

### **Harelde kakawi**



Deux individus ont été observés le 10 novembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (plusieurs observateurs). Le 15 novembre, trois individus, deux femelles et un mâle, ont été observés dans le même secteur (M.C., J.Cô. et L.G.). Trois individus, peut-être les mêmes, ont été vus le 20 décembre, toujours à l'embouchure du canal de Beauharnois (J.C.).

### **Harfang des neiges**

Une jeune femelle a été observée le 1er novembre le long de l'autoroute 30 à Salaberry-de-Valleyfield, dans le secteur de Saint-Timothée (D.C.). Un individu a été observé régulièrement en novembre et décembre aux environs du marais de Saint-Timothée à Salaberry-de-Valleyfield, sec-

teur de Saint-Timothée (plusieurs observateurs). Un individu a été observé régulièrement en novembre et décembre sur les rangs du 30 et du 40 à Saint-Louis-de-Gonzague (plusieurs observateurs). Deux individus ont été observés le 24 novembre sur la montée Cholette à Sainte-Marthe (D.C.). Une femelle a été observée régulièrement, dès le 1er décembre, dans les environs du croisement entre le chemin Sainte-Julie et de la montée Sainte-Julie à Sainte-Marthe (plusieurs observateurs). Deux autres individus ont rejoint ce secteur par la suite, faisant grimper le nombre de harfang des neiges à trois à la fin décembre (plusieurs observateurs). Une autre femelle a aussi été observée régulièrement, dès le 4 décembre, dans les champs un peu plus loin sur le chemin Sainte-Julie plus près du village de Saint-Clet (plusieurs observateurs). Une autre femelle a été observée régulièrement, dès le 9 décembre, sur la montée Chénier à Saint-Clet près de la station de baguage de plectrophane des neiges (plusieurs observateurs). Dès le 1er décembre, une femelle fréquente les environs de l'autoroute 20 et de la sortie pour le chemin Saint-Féréol à LesCèdres (plusieurs observateurs).

### **Labbe parasite**

Un individu a été observé les 22 et 23 septembre en vol et posé sur l'eau dans les rapides en face du barrage hydroélectrique de Beauharnois (P.C., D.D., A.M. et D.O.). Un individu, probablement le même, a été observé, le 1er octobre, sur l'eau et en vol sur le lac Saint-Louis à la hauteur de la Grande Anse à L'Île-Perrot (M.C.).

### **Macreuses**

Deux macreuses à front blanc ont été observées le 27 septembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (R.F.). Le 1er octobre, six individus ont été observés au même endroit (D.S.). Vingt-trois macreuses à ailes blanches ont été observées le 3 octobre, nageant sur le canal de Beauharnois, de son embouchure jusqu'au

pont Larocque (J.Cô. et C.M.). 12 macreuses à bec jaune ont été observées le 8 octobre à l'embouchure du canal de Beauharnois, à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (P.L.). Le nombre d'individus observés par espèce a grandement baissé le reste du mois d'octobre et en novembre, allant à un maximum d'une macreuse à front blanc, de deux macreuses à bec jaune et de six macreuses à ailes blanches vues en même temps (plusieurs observateurs). La dernière macreuse à front blanc de la région, cet automne, a été observée le 9 novembre à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka, secteur d'Hungry Bay (P.L.). Le 1er décembre, trois macreuses à ailes blanches et deux macreuses à bec jaune étaient toujours présentes à l'embouchure du canal de Beauharnois à Saint-Stanislas-de-Kostka (S.M.). Ce fût les dernières macreuses observées cette saison sur le territoire de la SOFA.

### Mésange bicolore



D'octobre à décembre, jusqu'à quatre individus ont été observés aux mangeoires de madame Christiane Meloche à sa résidence du chemin du canal à Saint-Stanislas-de-Kostka, dans le secteur d'Hungry Bay (plusieurs observateurs).

### Oie de Ross

Un individu a été observé, le 23 octobre, nageant parmi les oies des neiges, sur l'étang situé près du pont de Saint-Louis-de-

Gonzague, du côté de Salaberry-de-Valleyfield, secteur de Saint-Timothée (F.X.G. et T.G.). Le lendemain deux individus ont été observés au même endroit (S.M.). Un des oiseaux est demeuré sur place jusqu'au 28 octobre (plusieurs observateurs).

### Oie rieuse

Un individu a été observé le 1er novembre, nageant parmi près de 2000 bernaches du Canada, dans l'étang principal de la carrière Meloche (plusieurs observateurs). Cette carrière est située au bout de la montée Saint-Dominique à Les Cèdres.

### Pic à ventre roux



Depuis le 9 novembre, un mâle adulte fréquente régulièrement les mangeoires de madame Christiane Meloche à sa résidence du chemin du canal à Saint-Stanislas-de-Kostka, dans le secteur d'Hungry Bay (plusieurs observateurs). L'oiseau est toujours présent à la fin de décembre au moment d'écrire ces lignes.

### Pygargue à tête blanche

Un adulte et un immature ont été vus régulièrement en novembre et décembre le long du canal de Beauharnois, de son embouchure jusqu'aux environs du barrage de Beauharnois (plusieurs observateurs). Au moins deux adultes et un immature ont été vus régulièrement en novembre et décembre sur le territoire de la réserve nationale de faune du lac Saint-François à Dundee (plusieurs observateurs).

Vous pouvez contacter Denis Gervais au 371-6514 ou Alain Quenneville au (514) 425-5499 pour signaler vos observations

### Observateurs :

A.M.	André Messier
A.Q.	Alain Quenneville
C.M.	Christiane Meloche
D.C.	Denis Collins
D.D.	Diane Demers
D.G.	Denis Gervais
D.O.	Daniel Ouellette
D.S.	Denise Simon
F.-X. G.	François-Xavier Grandmont
J.C.	Jasmine Cantara
J.C.	Jean Côté
J.D.	Jocelyn Dubé
L.G.	Lise Grenier
M.B.	Michel Bourque
M.C.	Michel Chalifoux
P.C.	Pierre Casavant
P.L.	Patrick Laniel
R.F.	Régis Fortin
S.M.	Sylvain Mathieu
S.R.	Sylvie Robert

S.V.	Sylvie Vanier
T.G.	Thierry Grandmont
W.H.	Wido Hoville



hello!



### NUMÉROS DE TÉLÉPHONES OU ADRESSES À RETENIR

Activités	Denis Gervais	(450) 371-6514
Trésorerie	Réal Leduc	<a href="mailto:administration@sofaso.com">administration@sofaso.com</a>
Faits saillants	Alain Quenneville	(514) 425-5499
Révision eBird	Régis Fortin	(450) 601-5027
S.O.S. Braconnage		1-800-463-2191

### Comment faire pour signaler une observation ?

Vous avez observé une espèce que vous croyez digne de mention? N'hésitez pas! Contactez Denis Gervais au (450) 371-6514.

# Compte-rendu des activités

## Samedi 22 septembre 2018 Réserve Nationale de Faune du Lac St-François

Guide: Denis Gervais

Le guide et trois participants ont pu observer les 33 espèces suivantes:

Bernache du Canada, Canard branchu, Canard colvert, Tourterelle triste, Grue du Canada, Cormoran à aigrettes, Urubu à tête rouge, Busard des marais, Pic maculé, Pic mineur, Pic chevelu, Grand Pic, Pic flamboyant, Moucherolle phébi, Viréo aux yeux rouges, Geai bleu, Corneille d'Amérique, Hirondelle bicolore, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Merle d'Amérique, Moqueur chat, Roselin pourpré, Chardonneret jaune, Bruant familier, Bruant à gorge blanche, Bruant chanteur, Bruant des marais, Carouge à épauettes, Paruline couronnée, Paruline masquée, Paruline à poitrine baie, Viréo de Philadelphie.

## Samedi 13 octobre 2018 Île Saint-Bernard, Châteauguay

Guide: Alain Quenneville

Par une belle journée fraîche (18°C), venteuse mais ensoleillée, 5 participants (4 + le guide) ont pu voir les 34 espèces suivantes:

bernache du Canada, canard branchu, canard colvert, sarcelle d'hiver, grand héron, grande aigrette, busard des marais, goéland à bec cerclé, pigeon biset, tourterelle triste, pic mineur, pic chevelu, pic flamboyant, grand pic, faucon pèlerin, geai bleu, corneille d'Amérique, mésange à tête noire, mésange bicolore, sittelle à poitrine blanche, sittelle à poitrine rousse, grimpereau brun, roitelet à couronne rubis, roitelet à couronne dorée, merle d'Amérique, étourneau sansonnet, viréo à tête bleue, paruline à croupion jaune, bruant à couronne blanche, bruant chanteur, cardinal rouge, carouge à épauettes, chardonneret jaune et moineau domestique.

Pour maximiser le nombre d'espèces d'oiseaux observés lors d'une visite à l'île Saint-Bernard, on prend généralement le sentier qui mène à la pointe Nord et au retour, on passe par la Grande digue. Et si ce n'est pas assez et que certains participants ont toujours le goût de continuer, on peut compléter la visite de l'Île en après-midi en faisant le tour des deux digues. Nous avons donc débuté la sortie en prenant la direction de la pointe Nord. À l'arrivée à la Plage du Grillon, nous avons observé une petite bande d'oiseaux de mangeoire comme la mésange à tête noire, la sittelle à poitrine blanche, le pic mineur, ainsi qu'une espèce plus rare, la mésange bicolore; ça augurait bien pour le reste de la sortie.

## Compte-rendu des activités (suite)

### Samedi 13 octobre 2018 Île Saint-Bernard, Châteauguay (suite)

Malheureusement, nous avons observé peu d'oiseaux avant notre arrivée à la grande digue, et ce n'est qu'un peu avant le secteur de la pointe Ouest que nous avons pu augmenter notre liste d'espèces de la journée, en repérant quelques oiseaux forestiers assez coopératifs comme la paruline à croupion jaune, le roitelet à couronne rubis, le roitelet à couronne dorée et le superbe viréo à tête bleue. C'est tout ce qu'il nous fallait pour faire de cette sortie une vraie journée d'observation d'oiseaux. Par la suite, notre visite de l'île a été assez tranquille, jusqu'à notre arrivée à la grande digue, où l'on a pu observer une assez intéressante variété d'oiseaux. On y a vu quelques canards branchus, des sarcelles d'hiver, des grands hérons et plusieurs grandes aigrettes, le tout discrètement surveillé par un jeune faucon pèlerin perché tout près. Par la suite, puisque le reste du trajet de retour vers l'accueil s'était déroulé sans grande surprise, nous avons donc décidé, d'un commun accord, de ne pas explorer les sentiers du parc qui nous restait à voir et de mettre un terme à l'excursion.

Bref ce fût une merveilleuse sortie faite en excellente compagnie!

### Dimanche 11 novembre 2018 Pont de St-Louis-de-Gonzague, Beauharnois et marais de Saint-Timothée

Guide: Alain Hogue

Le temps était froid et venteux, mais malgré tout, les 6 courageux participants ont vu 23 espèces. Nous aurions sans doute pu faire un meilleur score, mais le marais de Saint-Timothée était gelé et le vent a été dérangeant durant toute la sortie. Ci-dessous, quelques faits marquants.

Oie des neiges, bernache du Canada, bernache d'Hutchins, canard chipeau, canard d'Amérique, canard noir, canard colvert, fuligule à collier, harle couronné, cormoran à aigrettes, goéland argenté, goéland marin, sarcelle d'hiver, garrot à œil d'or, plongeon huard, busard des marais, pic mineur, mésange à tête noire, bruant chanteur, petit garrot, buse à queue rousse, goéland à bec cerclé, corneille d'Amérique

### Dimanche 2 décembre 2018 Tournée des spots

Guide: Alain Quenneville

Excursion annulée en raison de la mauvaise température.

# Compte-rendu des activités (suite)

## Dimanche 16 décembre 2018 Décompte de Noël d'Audubon

Bonjour chers participants et membres du CA,

La S.O.F.A. vous remercie d'avoir participé au décompte de Noël 2018. Le tableau ci-après vous montre le résultat officiel de nos efforts. Les espèces d'oiseaux et chiffres en caractères majuscules et gras représentent des records pour le nombre d'individus pour une espèce donnée ou une nouvelle espèce pour le décompte.

Le nombre d'espèces, soit 51, est dans la moyenne. Les 4863 individus constituent un nombre peu élevé.

Quelques faits intéressants:

Il y a une nouvelle espèce pour le décompte de Noël de la SOFA, le sizerin blanchâtre. Cela porte le total d'espèces observées lors des décomptes à 110 sur une période de 25 ans.

Il y a cinq records égalés pour le nombre d'individus: chouette rayée, faucon émerillon, grand corbeau, martin-pêcheur d'Amérique et pygargue à tête blanche. Le nombre de pic flamboyant constitue aussi un record.

Le nombre de canards recensés est très peu élevé.



Quatorze personnes ont participé au décompte, pour plus de 40 heures d'observation et près de 500 kilomètres parcourus.

Nous espérons vous voir ou vous revoir au décompte de Noël de 2019 et, encore une fois, merci de votre participation.

Denis Gervais (président)

<b>RÉSULTATS DU DÉCOMPTÉ DE NOËL (16 DÉCEMBRE 2018)</b>								
<b>Espèces/Zones</b>	<b>A</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>E</b>	<b>F</b>	<b>G</b>	<b>TOTAL</b>
Bernache du Canada	1190		178	328		1		1697
Bruant chanteur				1		2		3
Bruant hudsonien		2	58	24		2	5	91
Busard des marais				1				1
Buse à queue rousse	4	1			1	3		9
Canard colvert	41		13	1		2		57
Canard noir				2				2
Cardinal rouge	10		1	1		1		13
Chardonneret jaune	12	13		2	5	8	3	43
<b>CHOUETTE RAYÉE</b>				<b>1</b>				<b>1</b>
Cormoran à aigrettes			2					2
Corneille d'Amérique	71	21	16	9	10	23	14	164
Crécerelle d'Amérique					1			1
Dindon sauvage						12		12
Épervier brun						1		1
Étourneau sansonnet	173	29		25	100	120	99	546
<b>FAUCON ÉMERILLON</b>					<b>1</b>	<b>1</b>		<b>2</b>
Garrot à œil d'or			6	11				17
Geau bleu	12	15	5	26	19	34	10	121
Gélinotte huppée				1				1
Goéland argenté	16		1	1				18
Goéland à bec cerclé	1							1
<b>Grand Corbeau</b>	<b>1</b>			<b>4</b>		<b>2</b>		<b>7</b>
Grand Harle	10		25	2				37
Grand Pic							1	1
Grimpereau brun	1							1
Harfang des neiges					1	2		3
Junco ardoisé	12	2		4	1		2	21
<b>MARTIN-PÊCHEUR D'AMÉRIQUE</b>			<b>1</b>					<b>1</b>
Merle d'Amérique			8					8
Mésange à tête noire	52	12	5	33	12	22	30	166
Mésange bicolore				1				1
Moineau domestique	121	52		47	39	44	17	320
Oie des neiges			9				1	10
Pic à ventre roux				1				1
Pic chevelu	3	1		7			1	12
<b>PIC FLAMBOYANT</b>			<b>2</b>			<b>1</b>		<b>3</b>
Pic mineur	9	1	5	8	2	1	3	29
Pie-grièche boréale	1		1					2
Pigeon biset	294	57	12	155	86	300	73	977
Plectrophane des neiges		20				50		70
<b>PYGARGUE À TÊTE BLANCHE</b>			<b>2</b>	<b>1</b>				<b>3</b>
Roselin familier	40					5	3	48
<b>SARCELLE D'HIVER</b>			<b>2</b>					<b>2</b>
Sittelle à poitrine blanche	8	4	2	6	3	3	5	31
Sittelle à poitrine rousse				1				1
<b>SIZERIN BLANCHÂTRE</b>	<b>1</b>							<b>1</b>
Sizerin flammé	151					30	7	188
Tourterelle triste	16			51	20	9	5	101
<b>TROGLODYTE DE CAROLINE</b>	<b>1</b>							<b>1</b>
Vacher à tête brune	12			2				14
Nombre d'individus	2263	230	354	757	301	679	279	4863
Nombre d'espèces	27	14	21	30	15	25	17	51
Espèces hors décompte	Harelde kakawi Gros-bec errant							
<b>EN GRAS ET MAJUSCULES: RECORD DE NOMBRE D'INDIVIDUS OU NOUVELLE ESPÈCE</b>								

20	Records de nombre d'individus par espèce pour la période de 1993 à 2018		
En gras et majuscules: espèce vue une seule fois			
Alouette hausse-col	3	Grand-Duc d'Amérique	2
Autour des Palombes	3	<b>GRÈBE JOUGRIS</b>	<b>1</b>
Bernache du Canada	3634	<b>GRÈBE À BEC BIGARRÉ</b>	<b>1</b>
<b>BERNACHE DE HUTCHINS</b>	<b>3</b>	Grimpereau brun	5
<b>BERNACHE CRAVANT</b>	<b>1</b>	Gros-bec errant	95
Bruant à g. blanche	18	Harelde kakawi	4
Bruant chanteur	23	Harfang des neiges	7
<b>BRUANT DES PRÉS</b>	<b>1</b>	Harle huppé	8
<b>BRUANT DES CHAMPS</b>	<b>1</b>	Harle couronné	59
<b>BRUANT DES MARAIS</b>	<b>1</b>	<b>HIBOU DES MARAIS</b>	<b>1</b>
Bruant familier	1	<b>JASEUR D'AMÉRIQUE</b>	<b>15</b>
Bruant fauve	1	Jaseur boréal	22
Bruant hudsonien	297	Junco ardoisé	601
<b>BRUANT VESPÉRAL</b>	<b>1</b>	Macreuse noire	2
Busard des marais	5	Macreuse brune	4
Buse à queue rousse	17	<b>MACREUSE À FRONT BLANC</b>	<b>1</b>
Buse pattue	10	Martin-pêcheur d'Amérique	1
<b>CANARD BRANCHU</b>	<b>1</b>	<b>MERLEBLEU DE L'EST</b>	<b>3</b>
Canard noir	196	Merle d'Amérique	29
Canard colvert	1994	Mésange bicolore	4
Canard chipeau	13	Mésange à tête noire	361
Canard d'Amérique	5	Moineau domestique	2393
Canard pilet	1	<b>MOQUEUR POLYGLOTTE</b>	<b>1</b>
Cardinal rouge	41	Oie des neiges	6000
Carouge à épaulettes	102	<b>OIE DE ROSS</b>	<b>1</b>
Chardonneret jaune	125	<b>PARULINE JAUNE</b>	<b>1</b>
Chouette rayée	1	Perdrix grise	10
Cormoran à aigrettes	8	Petit Duc maculé	2
Corneille d'Amérique	639	Petit Garrot	25
Crécerelle d'Amérique	6	Petit Fuligule	68
<b>CYGNE SIFFLEUR</b>	<b>11</b>	<b>PIC À VENTRE ROUX</b>	<b>1</b>
Dindon sauvage	62	Pic chevelu	14
Dur-bec des sapins	11	Pic flamboyant	3
Épervier de Cooper	5	Pic mineur	40
Épervier brun	5	Pie-grièche boréale	6
<b>ÉRISMATURE ROUSSE</b>	<b>2</b>	Pigeon biset	2465
Étourneau sansonnet	2955	Plectrophane des neiges	1704
Faisan de Colchide	1	Plectrophane lapon	8
Faucon pèlerin	2	Plongeon huard	7
Faucon émerillon	2	Pygargue à tête blanche	3
Foulque D'Amérique	17	Quiscale bronzé	5
Fuligule à collier	31	Quiscale rouilleux	5
<b>FULIGULE À TÊTE ROUGE</b>	<b>1</b>	Roitelet à couronne dorée	7
Fuligule milouinan	13	Roselin pourpré	7
Garrot à oeil d'or	422	Roselin familier	272
Geai bleu	185	Sarcelle d'hiver	2
Gélinotte huppée	16	Sittelle à poitrine blanche	24
Goéland marin	68	Sittelle à poitrine rousse	3
<b>GOÉLAND ARCTIQUE</b>	<b>1</b>	<b>SIZERIN BLANCHÂTRE</b>	<b>1</b>
Goéland argenté	98	Sizerin flammé	643
Goéland à bec cerclé	159	<b>STURNELLE DES PRÉS</b>	<b>1</b>
Grand harle	521	Tarin des pins	3
Grand corbeau	7	Tourterelle triste	735
Grand Héron	3	Troglodyte de Caroline	1
Grand Pic	2	Vacher à tête brune	711

# Calendrier des activités

- Samedi 12 janvier 2019**      **Saint-Lazare et Saint-Clet**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 8h00  
**Durée** : 4 heures  
**Guide**: Alain Quenneville
- Dimanche 10 février 2019**      **Les canards hivernants**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 8h00  
**Durée** : 4 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Mercredi ?? février 2019**      **Conférence**: sujet et date à déterminer  
**Rendez-vous** : Édifice Raphaël-Barrette,  
222 Alphonse-Desjardins, Salaberry-de-Valleyfield  
**Heure** : 19h30  
**Durée** : 2 heures
- Samedi 23 mars 2019**      **Sainte-Barbe et environs**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 8h00  
**Durée** : 4 heures  
**Guide**: Régis Fortin
- Mercredi 20 mars 2019**      **Assemblée générale annuelle**
- Mercredi 27 mars 2019**      **Conférence**: Les oiseaux aux capacités extrêmes  
**Conférencier**: Régis Fortin  
**Rendez-vous** : Édifice Raphaël-Barrette,  
222 Alphonse-Desjardins, Salaberry-de-Valleyfield  
**Heure** : 19h30  
**Durée** : 2 heures
- Dimanche 14 avril 2019**      **De Beauharnois à Côte Ste-Catherine**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 8h00  
**Durée** : 4 heures  
**Guide**: Alain Quenneville
- Samedi 27 avril 2019**      **Réserve nationale de faune du lac Saint-François**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 7 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Samedi 4 mai 2019**      **Mont Rigaud**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 5 heures  
**Guide**: Denis Gervais

# Calendrier des activités (suite)

- Mercredi 8 mai 2019**                      **Marais de St-Timothée**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 2 heures  
**Guide**: Alain Hogue
- Samedi 11 mai 2019**                      **Marais Cooper (Ontario)**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 5 heures  
**Guide**: Régis Fortin
- Mercredi 15 mai 2019**                      **Parc des îles de St-Timothée**  
**Rendez-vous** : STATIONNEMENT ÉGLISE ST-TIMOTHÉE  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 2 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Dimanche 19 mai 2019**                      **Ingleside (Ontario)**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 6h00  
**Durée** : 8 heures (apporter lunch et breuvage)  
**Guide**: Alain Hogue
- Mercredi 22 mai 2019**                      **St-Étienne-de-Beauharnois**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 3 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Dimanche 26 mai 2019**                      **Île St-Bernard (Châteauguay)**  
**Rendez-vous** : STATIONNEMENT ÎLE ST-BERNARD  
**Heure** : 7h00  
**Durée** : 6 heures (apporter lunch et breuvage)  
**Prix à l'entrée**: 3,30\$ + taxes  
**Guide**: Alain Quenneville
- Mercredi 29 mai 2019**                      **Île Dondaine**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 18h00  
**Durée** : 2 heures  
**Guide**: Denis Gervais
- Dimanche 2 juin 2019**                      **St-Anicet et Godmanchester**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 6h00  
**Durée** : 8 heures (apporter lunch et breuvage)  
**Guide**: Alain Quenneville
- Mercredi 5 juin 2019**                      **Réserve écologique du Pin Rigide (Village St-Pierre)**  
**Rendez-vous** : Stationnement du Canadien Tire de Valleyfield  
**Heure** : 19h00

Conférence intitulée  
LES OISEAUX AUX CAPACITÉS EXTRÊMES  
présentée par Régis Fortin  
Mercredi 27 mars 2018

Le plus grand  
plongeon:

Le Fou de bassan



Le plus rapide:

Le Faucon pèlerin





## Résultats des excursions 2018

Alouette hausse-col	x	Durbec des sapins		Junco ardoisé	x	Petit duc maculé	
Arlequin plongeur		Engoulevent bois-pourri	x	Macreuse à front blanc		Petit Fuligule	x
Autour des palombes		Épervier brun	x	Macreuse à bec jaune		Petit Garrot	x
Balbusard pêcheur	x	Épervier de Cooper	x	Macreuse brune		Petite Buse	x
Bécasse d'Amérique	x	Érismature rousse		Marouette de Caroline	x	Pic à tête rouge	
Bécasseau à poitrine cendrée		Étourneau sansonnet	x	Martinet ramoneur	x	Pic à ventre roux	x
Bécasseau minuscule		Faucon émerillon	x	Martin-pêcheur d'Amérique	x	Pic chevelu	x
Bécasseau semipalmé		Faucon pèlerin	x	Maubèche des champs	x	Pic flamboyant	x
Bécasseau variable		Foulque d'Amérique		Merle d'Amérique	x	Pic maculé	x
Bécassin roux		Fuligule à collier	x	Merlebleu de l'Est	x	Pic mineur	x
Bécassine de Wilson	x	Fuligule à tête rouge	x	Mésange à tête noire	x	Pic Tridactyle	
Bec-croisé bifascié		Fuligule milouinan		Mésange bicolore	x	Pie-grièche boréale	x
Bernache cravant		Gallinule d'Amérique	x	Moineau domestique	x	Pigeon biset	x
Bernache de Hutchins	x	Garrot à œil d'or	x	Moqueur chat	x	Pioui de l'Est	x
Bernache du Canada	x	Garrot d'Islande	x	Moqueur polyglotte		Piranga écarlate	x
Bihoreau gris	x	Geai bleu	x	Moqueur roux	x	Plectrophane des neiges	x
Bruant à couronne blanche	x	Gélinotte huppée	x	Moucherolle à cotés olive		Plectrophane lapon	x
Bruant à gorge blanche	x	Goéland à bec cerclé	x	Moucherolle à ventre jaune		Plongeon catmarin	
Bruant chanteur	x	Goéland argenté	x	Moucherolle des aulnes	x	Plongeon huard	x
Bruant de Lincoln		Goéland bourgmestre		Moucherolle des saules	x	Pluvier argenté	x
Bruant des champs	x	Goéland marin	x	Moucherolle phébi	x	Pluvier kildir	x
Bruant des marais	x	Goglu des prés	x	Moucherolle tchébec	x	Pygargue à tête blanche	x
Bruant des prés	x	Grand Chevalier		Mouette de Bonaparte		Quiscale bronzé	x
Bruant familial	x	Grand Corbeau	x	Mouette tridactyle		Quiscale rouilleux	x
Bruant fauve		Grand cormoran		Oie de Ross		Râle de Virginie	x
Bruant hudsonien	x	Grand Harle	x	Oie des neiges	x	Râle jaune	
Bruant vespéral	x	Grand Héron	x	Oie des neiges forme bleue		Roitelet à couronne dorée	x
Busard des marais	x	Grand pic	x	Oriole de Baltimore	x	Roitelet à couronne rubis	x
Buse à épaulettes	x	Grand-duc d'Amérique	x	Oriole des vergers		Roselin familial	x
Buse à queue rousse	x	Grande Aigrette	x	Paruline des pins		Roselin pourpré	x
Buse pattue		Grèbe à bec bigarré	x	Paruline à ailes bleues		Sarcelle à ailes bleues	x
Butor d'Amérique	x	Grèbe esclavon		Paruline à ailes dorées	x	Sarcelle d'hiver	x
Canard branchu	x	Grèbe jougris		Paruline à collier	x	Sitelle à poitrine rousse	x
Canard chipeau	x	Grimpereau brun	x	Paruline à croupion jaune	x	Sittelle à poitrine blanche	x
Canard colvert	x	Grive à dos olive		Paruline à flancs marron	x	Sizerin blanchâtre	x
Canard d'Amérique	x	Grive des bois	x	Paruline à gorge noire	x	Sizerin flammé	x
Canard noir	x	Grive fauve	x	Paruline à gorge orangée		Sterne caspienne	x
Canard pilelet	x	Grive solitaire	x	Paruline à joues grises	x	Sterne pierregarin	x
Canard souchet	x	Gros-bec errant		Paruline à poitrine baie	x	Stumelle des prés	x
Cardinal à poitrine rose	x	Grue du Canada	x	Paruline à tête cendrée		Tohi à flancs roux	x
Cardinal rouge	x	Guifette noire		Paruline bleue	x	Tourterelle triste	x
Carouge à épaulettes	x	Harelde kakawi		Paruline couronnée	x	Troglodyte à bec court	x
Carouge à tête jaune		Harfang des neiges	x	Paruline des ruisseaux		Troglodyte de Caroline	x
Chardonneret jaune	x	Harle couronné	x	Paruline flamboyante	x	Troglodyte des forêts	
Chevalier grivelé	x	Harle huppé		Paruline jaune	x	Troglodyte des marais	x
Chevalier solitaire		Héron vert	x	Paruline masquée	x	Troglodyte familial	x
Chouette lapone		Hibou moyen-duc		Paruline noir et blanc	x	Tyran huppé	x
Chouette rayée	x	Hirondelle à ailes hérissées	x	Paruline obscure	x	Tyran tritri	x
Colibri à gorge rubis	x	Hirondelle à front blanc	x	Paruline rayée	x	Urubu à tête rouge	x
Cormoran à aigrettes	x	Hirondelle bicolore	x	Paruline tigrée	x	Vacher à tête brune	x
Corneille d'Amérique	x	Hirondelle de rivage		Paruline verdâtre		Viréo à gorge jaune	
Coulicou à bec noir	x	Hirondelle noire	x	Passerin indigo	x	Viréo à tête bleue	x
Crécerelle d'Amérique	x	Hirondelle rustique	x	Perdrix grise		Viréo aux yeux rouges	x
Cygne tuberculé		Jaseur boréal		Petit Blongios		Viréo de Philadelphie	x
Dindon sauvage	x	Jaseur d'Amérique	x	Petit Chevalier	x	Viréo mélodieux	x
TOTAL: 160 espèces							



## Règlements et suggestions pour les activités

### L'équipement

En plus de votre guide d'identification et de vos jumelles, assurez-vous de porter des vêtements et des chaussures de circonstance et de prévoir de la nourriture et des breuvages en fonction de la durée de l'activité.

### Le covoiturage

Nous encourageons vivement le covoiturage lors des excursions. Il est de mise que chaque participant qui profitera de la voiture d'un autre lui verse une contribution de 0,05 \$ du kilomètre.

### Les invités

Si vous avez un ami ou un parent qui s'intéresse aux oiseaux, vous pouvez l'inviter à participer à une activité sans obligation de sa part. Les frais sont de 5 \$.

### Les enfants

L'observation des oiseaux est un magnifique loisir pour les enfants. Cependant, pour des raisons de sécurité, les jeunes de moins de 16 ans devront être accompagnés d'un adulte.

### Votre guide

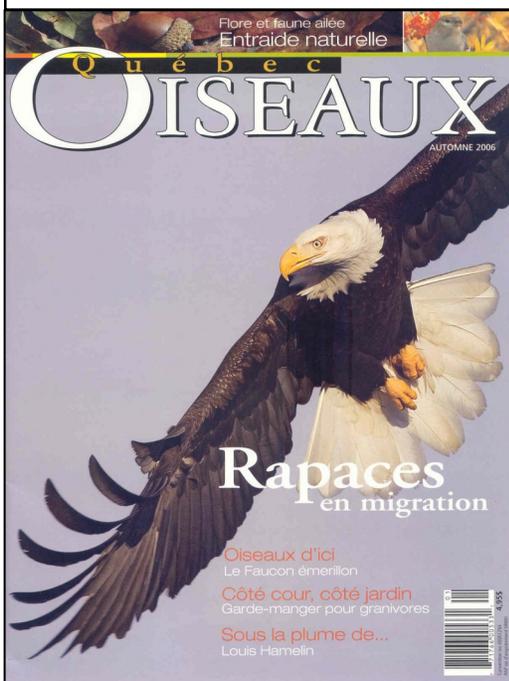
Votre guide est là pour animer et diriger le groupe tout au long de la journée. N'hésitez pas à le questionner et à lui faire part de vos commentaires et suggestions. N'oubliez pas que votre guide est un membre qui a eu la gentillesse d'animer bénévolement votre excursion. Il est responsable des allées et venues du groupe et de l'application des règles d'éthique

## Vous aimez les oiseaux ?

### Abonnez-vous au magazine QuébecOiseaux !

Une revue sans but lucratif publiée par le Regroupement QuébecOiseaux

- Être abonné c'est :**
- découvrir et partager la passion des oiseaux
  - posséder un outil pédagogique et des références de qualité
  - recevoir à domicile une revue exceptionnelle à un prix abordable
  - aider à faire connaître et protéger les oiseaux du Québec.



### Je veux m'abonner au magazine QuébecOiseaux

22,95 \$ - 4 numéros (1 an)     Nouvel abonnement

39,95 \$ - 8 numéros (2 ans)     Renouvellement

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Payable à : Regroupement QuébecOiseaux

Chèque     Mandat poste     MasterCard     Visa

No de carte : \_\_\_\_\_

Date d'expiration : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

OU abonnez-vous en ligne à [www.quebecoiseaux.org](http://www.quebecoiseaux.org)